

Astronomie ancienne [Bailly]

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

14 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Astronomie ancienne [Bailly], 1811-10-17

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8649>

Présentation

Date1811-10-17

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_040

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation14 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification

le 18/12/2025

Ca 17. 8^{me} 1811.

je viens de lire l'ethnographie moderne, et l'hist. indienne, et
orientale de Mailly. — C'est la comète qui m'a donné l'idée.
C'est une chose assez
remarquable, qu'un de ceux qui ont écrit jusqu'ici
sur le 18^e siècle, n'ait, ce me semble, parlé de la littérature
importante. — il est plein d'aggrégats lumineux. il contient
des réflexions fines fines, et d'assez philologiques, cependant
à quelques égards, il porte le cachet de son époque. —
pas d'élégance, de simplicité, en d'accord, dans ces réflexions,
dans les figures d'or et d'argent, pas de conséquence,
quelque affectation, quelque défaut de goût. — quelques
gen de déclamation. aujourd'hui, tout cela blâme les
gens. — le cinquante philologique, n'est plus du mode.
mais un cinquante n'y est d'ailleurs. — il faut que
la vérité soit bien elle-même, pour avoir quelque
grâce, et quelque consistance. — mais à propos
de ce livre de Mailly, il y avait des choses, qu'il étoit
à la mode de dire, qu'on vouloit glisser par tous
cesquelles, des réflexions inutiles, et superflues pour tous
les rapports, prétendus ou non importants, et contraires
enfin on n'étoit guère encore satisfait de la vérité
des paroles, et l'on n'étoit pas encore venu à cette
précision pure, et sereine, que nous avons, en moderne
littérature. —

composé de ses termes de son genre instructif, & d'ailleurs
pour être y rapportés trop, les détails qu'il recueille, il les fait
pour être trop souvent contraires dans le plan qu'il se propose.
L'indistincte, la gêne à toutes les formes. on s'efforce d'arriver
un peu plus, même un peu plus, en toute liberté, en laissant
en son administration la grande. — qu'on voit en son sein la
triste des recherches de Bailly, en infiniment de temps. Les
unes de la philologie, que celle de l'histoire de l'histoire des
sciences. Le 18^e siècle, la grande. Montucla ignore de
nos beaux esprits, nous a donné celle des mathématiques.
Bailly, Buffon, et d'autres encore se sont immortalisés par
cette carrière. —

L'objet de la 1^{re} est de faire le développement des arts, de
leur déterminer la marche, ou la suite, les situations relatives
la grandeur, la densité, les apparences, les phénomènes célestes,
la observation, en mécanique pour fonder une théorie
toutes les sciences nous ont une part, et toutes les faits nous
servent. La théorie est l'application des phénomènes célestes
et les lois du mouvement. — la précision mathématique,
que pour pas se trouver toujours, dans les sciences physiques.

Il me semble que le commerce des savants, nous donne
l'étendue, même, et plus que la science, mais l'étendue est la
science, la science, circonscrite les conquêtes. — Les sciences de
l'ant. portent sur la vertu, par l'amour de la vérité.

La 1^{re} est la science du reg. de la politique, et de la justice
et de la même.

Les arts, et les lettres, passent pour les grands des antiques, et dans on
l'écrit en égypte, dans l'antiquité, et dans. Dans la Perse, on a
Babylone. — on doit respecter la tradition, mais toujours l'histoire
toute entière. —

je pense que M. de Quatrefort les Juges des antiques d'une
antiquité moyenne, comme Diodore de Sicile. - il est trop facile
plus étrangers que nous, aux vérités antiques. elles étoient encore
moins en relation avec leurs notions, qu'avec les notions. ils
avoient des systèmes fondés sur la fable des Juges, qu'ils n'ont
pas recueillis, avec tant de sagacité, et de soin. -
Mais ce qui est beau, et philologique, dans l'ouvrage de
M. de Quatrefort, c'est le soin qu'il a pris de comparer, et d'expliquer,
les vagues traditions, des anciens peuples, sur les limites de
l'antiquité. - moi qui n'ai point vu d'antiques dans les
génies, moi qui ai cru voir que les gens les plus savants
en soumettoient les premiers chapitres à leur interprétation,
je ne puis concevoir l'affectation qu'on a mise, à l'entre-
prendre un certain calcul d'années, consacré depuis par des
bâtes si importantes. - c'est l'histoire qui limite la chronologie
et l'accord que M. de Quatrefort a suggéré, si fort à l'admiration,
que l'on a fait sur les septante, est réellement admirable.
Ce qui est encore remarquable, c'est que même les deux
calculs, faits par l'antique, ou les septante, donnent près ou
plus de 2000. ans, au monde, avant le déluge. - les hommes
avoient en ce temps l'âge de l'homme. - le système de
M. de Quatrefort, est le plus constant qu'on ait vu en
astronomie en orient, au-delà de l'antique. - son astronomie
anté-diluvienne, ne suggère que des observations, et des
combinaisons produites par elles. je suis loin de penser
qu'il ne soit même aucune trace des notions antérieures au
déluge. - je cherche sous quelque forme qu'on me la présente
la trace des lumières primitives, citées de la connaissance morale

Les observ. des Chaldéens, conservées par Ptolémée, dans l'abrége, ne vont qu'à 721. ans av. J. C. Celles que Calisthène envoyait de Babylone à Aristote, s'ajoutent 1907. ans avant l'ère chrétienne et commencent par Consequens 2272. ans av. J. C. - on ne s'occupe guère que d'orthographe et de simplification, mais de probabilité. - on juge par des fragments de Ptolémée, que les Chaldéens ont connu l'année solaire 2473. av. J. C. on prétend que les phéniciens ont dédié un temple à Hercule vers l'an 2700. en qu'il paraît dans l'antiquité etait solent. - je ne puis me dispenser d'ajouter, de l'abbé de Vauvenargues, que comme conjecture. -

Les anciens sages, avaient une forme d'intercalation qu'on suppose une période de 1440. ans, qui se recommence 720. ans, av. J. C. on lui dans leurs livres qu'il y avait une année de 360. jours, qui indiquaient les 12 points cardinaux, et l'on trouve en effet que 7200. ans av. J. C. fait l'intercalation, car le Cancer du Scorpion, étoient dans les deux équinoxes, le Cancer du Lion, et le poisson austral, étoient près des deux solstices. - j'observe ici, que les 12 étoiles dans le zodiaque, se trouvent au pôle antarctique, et je demande s'il y a autre quelconque rapport entre ces notions? -

Les indiens comptent 4. âges, les 9. premiers ont des millions ou millions d'années. Le 4. en 1762. comptent 4867. ans. - leur époque historique remonte donc à l'an 2001. av. J. C. et notent en.

Les Chinois ont la mémoire d'une eclipse observée l'an 2144. av. J. C. notent en. ils ont la tradition de cinq planètes dans une même constellation. phénomène que l'on rapporte à 2243. av. J. C. notent en. -

l'époque de 7000. ans, est le premier, la même pour tous. -

17. voir des débris glorieux & des éléments dans cette science
antique, mais je ne crois pas, qu'elle ait jamais formé un
corps complet ni parfait. — Les Grecs, quoiqu'ils aient
eu l'usage des peuples, comme celui des peuples, se les
diffusaient presque entièrement de progrès de l'astronomie, jusqu'à présent
grecs, trimes & des considérations morales. —

je ne citerai point les beautés poétiques d'Alcibiade & d'Alcibiade.
elles naissent de son sujet, et sont graves, modestes, et
comme les anciens. —

La division des semaines, est de la plus haute antiquité.
17. y remarque la division de la lune. L'année de 28. jours
division bien marquée par les phases de la lune. Les jours
ont reçu des noms de planètes dans un certain ordre, et
par quelque jour qu'on commence la semaine, les ordres
a toujours été le même. —

regard l'année est un des résultats les plus nécessaires
et les plus difficiles de l'astronomie. — elle est curieuse pour
les sciences, de savoir pas à pas, l'incertitude, et les tentatives
des hommes à cet égard. même qu'on ne le calculait
ni par abt. ni par fait. — l'usage des mois de l'année, et
des solstices, a occupé dans tous les temps. — les périodes antiques
plus ou moins longues, nous ont fait l'autre objet, et de l'autre
de quelques intercalations, a été senti chez tous les peuples.

les années chez les plus anciens peuples, n'ont été réellement
que des révolutions plus ou moins longues. un jour, plusieurs
mois, comme l'année de 360. jours chez les Grecs, et les Égyptiens.
Même le calcul de l'année, quoiqu'il soit très ancien, n'a été
en usage que dans ces derniers siècles. — l'usage des solstices, et des équinoxes, pour
la mesure du temps, nous a été transmis, en ce genre, les seuls moyens
dont les anciens ayent fait usage. — on ne compte pas à l'heure, les
limites des trois siècles, et les solstices. —

= les hommes ont toujours été portés à croire, que la constellation
du zodiaque, ou inf. ^{le} partent les zodiaques, que par des vides les plus simples
et les moins compliqués. =

la connaissance de l'écliptique, des zodiaques, et l'antiquité
de l'usage des lignes, le méridien, les tropiques, les solstices,
Cercles qui passent par les pôles, et les points des solstices, en des
espaces, et d'une haute antiquité. Voilà le modèle de l'usage
armillaire d'Alexandrie. — Jusque en offre d'offrir par aller
on par Chiron? —

le zodiaque remarque tiraneum? comprend 27. ou 28.
constellations, selon le cours de la lune. — L'usage d'offrir
comme la division du zodiaque en 12. parties.

Le nom du zodiaque en grec, zōon, animal, car il parait
que dans les principes, les const. reçoivent des noms d'animaux, peu
à peu on y met des hommes, mais s. Croix que — Le pour les
grecs que l'on a donné des noms, et y ont mis les tables.
Les éclipses occupèrent l'antique astronomie, mais d'antiquité
des Chaldéens que Ptolémée nous a transmis, il ne s'agit
pas une desolité. — Les anciens ne croyaient pas qu'il y eût
aucune règle; mais par l'observation de la marche de
la lune, en quelques tables, ils virent à prédire les éclipses
de la lune. —

il parait que dans une très h. antiquité, quelques philosophes
recommencent que Mérenc, et virent, avaient un motif. tout
desolité, mais l'ancienne astronomie, ne donne pas la suite, et
ce s'agira. — il parait constant que les anciens nous jettent
qu'ils ont l'idée de l'anneau de Saturne, ou des lunes de Jupiter
mais la connaissance des planètes leur appartient, les jours de la
semaine? en ont vu les noms. — le solstice de la lune, mais, nous
s'agit, venus, et Saturne. —

la matière du tout, et une chose bien difficile. — notre

pendule n'a encore, que deux petits ronds d'air tonne...
la période de 600. ans est ~~très~~ ^{très} antique de chez jette... la
division, par 60, a toujours été connue en orient, et dans
l'antiquité. Le nombre ^{magical} par lequel on voit beaucoup de progrès.
C'est qu'il est commode au calcul.

La division du fadiqua, est par 27. ou 28. cont. 1. et une troisième
partie, et la Chine, aux ind. in Egypte, chez les arabes.

Il parait que les Chaldéens, et les égyptiens, ont observé sans
conscience du système, mais l'antiquité long comme quelques indiens
peut-être bien avoir conservé en Egypte l'origine du monde
de la terre, et que Sythaz. et son école la recueillirent.

Je suis d'avis que 17. n'est employé dans l'indication, et diffère
à l'endroit du système. il s'applique en tout la table de Phénice
mais je ne puis concevoir qu'il attribue une ^à l'origine brillante
et les observations astronomiques, et les gens glorieux de la
ville pendant 60. jours par année: - il rapporte à cette édi-
fication des fêtes de l'Egypte, d'ind. ou d'ind. pour
la vie en galles, que les progrès de la grèce, ont été perfectionnés
et que la corruption, a causé en Asie. - apprend on grand
son point d'appui sur des objets mobiles, la théorie a peu de
solidité. - C'est de M. de Buffon le même chaque jour, l'expérience
il faut lire les mémoires de M. l'abbé de la Chapelle, et l'académie de M. l'abbé
en 1772. et 1773.

17. M. de la Chapelle avec raison, que dans toute cette science orientale
existe une profonde ignorance des causes. pratiques d'observation
sans résultats, résultats sans observations. méthodes fautes, pour
continuer. - l'antiquité ne s'en est pas aperçue, que plus les
apparente sous valeur, plus ils s'aggravent de l'erreur. Ce que
la conservation de la science en orient, son alliance avec la
politique, le respectabilité traditionnelle, pour ce qui a été
tout progrès. - M. l'abbé de la Chapelle a dit que les indiens avaient pour
le calcul des esclaves, des procédés qu'ils appellent anciens, les progrès
des nouvelles, pour les personnes de M. de la Chapelle, et de M. de la Chapelle.

semble des machines montées pour calculer les éclipses. —
Leurs règles sont en fait qu'ils recitent en agissant les tables de
Carré, espèce de Coquilles qu'on trouve du monnayage d'Inde. —
Leurs ^{calculs} ~~calculs~~ sont donc à M. le gentil pour l'usage d'Inde, les plus
exactes plus exactes, après ceux de nos tables de Maye, les plus
exactes qu'on connaisse.

Les braves Contiducens après les étoiles se mesurent dans l'histoire
comme des grillons. Les gens les attachent comme des Clous
à la Calotte Phénix. Des Mill. d'Indes Croient même qu'ils
ont une tradition de M. l'Inde.

ils font bien la leur science. — Les braves qui plaquent
la leur plus loin qu'ils le peut, appliquent leur science
à l'histoire, mais ils ne communiquent point leur science
à personne d'autre. — Surtout jadis par leur supériorité
ils ne la leur plus qu'ils ont leur orgueil. —

Le tribunal astronomique des Chinois si vanté, et qu'on leur
vante encore, est justement le contraire de toute philosophie, et
de toute progrès. — Chez les anciens Chinois c'étaient les gens
qui étaient savants, ou les savants qui devenaient grands
mais qu'ils en aient toute la science à capital d'un
pays, pour atteindre au ciel? Les Chinois en font les calculs.

La science des Chinois n'a point été toute comprise
dans l'habitude de l'observation. — M. Croix de l'empire
Mars, antérieur aux temps de la guerre de Troye.

il paraît qu'ils ne distinguent le Sol. qu'on 12. const. qu'ils ont
par 12. g. d'après la table du Ciel, formée 24. const.

Le bon gribit, a cru que les hommes avaient beaucoup de
livres d'histoire ou de science, qu'il en a mention, de la
la gribit à la table du Ciel de Babylone. Sans doute les arabes en
ont aussi. — c'est une belle tradition astronomique après celle
de la table du Ciel. — Confus comme les tribulations, qui sont
humaines les plus brillantes des autres, sont les
communes.

il parait que les Chaldéens en ont quelque idée de Melan-
ter, ils s'imaginent qu'un homme l'échapperait en un an, en
marchant une lieue par heure. 8766. lieues, en heures, pour un
an. 365. jours un quart. - C'est la même même l'année
à peu près, la même évaluation. - ils en ont des notions assez
vraies sur les comètes, et leur nature, que Sénèque parait avoir
connues. - ils recommandent les mœurs. - Les Grecs

ils tenaient entières l'astrologie, mais Strabon dit que tout
nécessairement par le calcul des nativités, et des horoscopes.

Les Phrygiens de l'Asie plus anciens que la Grèce. -

Les Egyptiens de l'Asie en fait de l'Asie, et des. - les habitants.

M. l'abbé Hermet Chaldéen et l'Asie en Asie. - C'est une
egyptienne qu'il attribue la vraie connaissance du M. l'abbé Hermet
et de l'Asie, que Cicéron figure en Asie sous le nom de Comète
Solit. - ils cherchaient le diamètre du Soleil.

L'autant voir que quand les Grecs en Asie maîtrisent l'Asie
les Grecs l'Asie une religion de l'Asie de l'Asie, une
religion de l'Asie.

L'autant attribue à Orphée la religion en Grèce des Comètes
écrites par les Asiatiques. -

L'autant dit que les observations du lever des étoiles suggèrent
par périodes, sont exactes. Pour former l'Asie, et des jours,
était un vrai calendrier. -

il parait que l'Asie italienne avait des mois de l'Asie
numériques tous joints à son Asie pour le nombre pair.

théologie par la. - l'Asie grec. - l'Asie de l'Asie un grand Asie
une Asie de l'Asie. - l'Asie de l'Asie un grand Asie
l'Asie de l'Asie. - il parait qu'il y avait l'Asie de l'Asie.

on voit qu'il y avait l'Asie de l'Asie. - l'Asie de l'Asie
pour la Grèce, mais il y avait l'Asie de l'Asie.

l'Asie de l'Asie. - l'Asie de l'Asie. - l'Asie de l'Asie.

ils considéraient le Soleil comme un feu. - archelaus Non Pythagore
des autres étoiles plus g^{de} que les autres. -

Pythagore, dit-on, se fit initier en Egypte. - il parait que c'est
lui qui construisit le Cercle pour les orbites célestes. - il crut à
l'harmonie des sphères célestes. on prétend, je crois, que c'est lui
par, l'impulsion exercée sur son enthousiasme pour la beauté
de la nature. -

les mystères qui rendaient les autres sages respectables et utiles
Pythagore, suspect, à grand nombre, d'être un imposteur, et d'être
de la secte des sorciers, et d'être un imposteur, et d'être un imposteur.

Philolaus, disciple de Pythagore, de la terre. Cicéron a dit dans ses
questions académiques. = nier (Pythagore) pensait que tous les astres
en repos, et que la terre seule est en mouvement. Mais l'univers, par
son mouvement, agit autour de son axe, elle produit les mêmes effets
qui auraient lieu, si la terre était en repos. Le ciel lui-même
était en mouvement. = la terre, elle-même, est en mouvement.

Platon dit dans son dialogue Timée. - le monde est un tout, et
commence à la 72. av. J. C. -

Timée dit dans son dialogue Timée. - le monde est un tout, et
il en résulte la pluralité des mondes, d'autres g^{de} que les autres.

Platon dit dans son dialogue Timée. - le monde est un tout, et
par la cette géométrie étrangère à l'origine, et dans les supports
diverses. - l'homme qui a vu l'imagination de la terre, Platon
par dispose à croire le Soleil au centre, comme plus digne d'être
Platonique. - il voyait dans l'astronomie, une science qui tend à
la connaissance. - il propose la solution du problème du monde.
des corps célestes. - en donc son ami, le chercheur des connaissances
en Egypte. - il transporte en Grèce, plusieurs observations ou
faits géométriques. -

aurait été observé par quelqu'un lui-même. Les autres g^{de} ont
rarement fait.

Les g^{de} qui ont étudié en Orient, et donné leur nom à une science
quand les anciens parlent de g^{de} sages, on les fait par conséquent,
celle qu'ils font entendre.

Enthousiasme au moment de Marbille, il observe avec
un air grave l'étroite grotte de la Pile, et en offre à son tour, il s'agit
d'un pas. —
L'autre traite d'un discours d'origine de l'histoire et
littér. de une maladie de tout le temps. L'autre regarde l'hist.
naturelle, comme antérieure à l'hist. judiciaire. — Les anciens ont beaucoup
travaillé sur la 1^{re} et les modernes qui grandissent la gloire, et
la beauté, sous un vestige de la Pile d'ici à l'homme. — l'hist.
judiciaire naît de certains systèmes, de certains rapports chimiques
Ce fut enfin selon moi, un livre d'histoire — beaucoup d'histoire
Cibola y ont été. C'est à Commence par l'ajout. —
M. Croix y ajoute la Pile, il est en tête quelques colonnes, sur
lesquelles, une partie de la science antique, s'élève et grandit. —
Joseph en a construit quelques-unes. —
C'est à l'histoire de la période de 12. ans. Dans l'hist. romaine, quelques
traits de l'ind. l'histoire s'en fait. quelle histoire pas étrange et
l'hist. antique.
Les noms des années de la période de 12. ans répondent en effet,
sous un général, le cas, le taureau, le léopard, le lièvre, le dragon,
le serpent, le chesal, le bœuf, le singe, le porc, le chien, le lion
il y a pas un passage de l'histoire, que les Chaldéens, si les
grecs ne le savaient pas, s'en sont voyagé les autres habitants,
en l'annonçant, s'ajoutent à la terre. —
il est à l'histoire romaine, que les grecs, qui l'ont apportée
en grec, s'en sont fait leur. — il s'en fait donc pas observer.
Les irrogis, ou appelle comme nous, le chariot, l'écure. —
le voir l'écure des grecs, est le chariot chinois, le chariot de l'écure. Les
passages d'innocence le chemin d'innocence.
Les s'ajoutent à la terre sous un général. —
notre s'ajoutent à l'écure et beaucoup d'écure et l'écure de l'écure.
C'est une chose étrange et mon avis, que l'écure antique
des s'ajoutent de l'écure, de l'écure s'ajoutent de l'écure
s'ajoutent de l'écure. —

les tomes, et les figures imp. ¹ Variétés excellentes et abondantes.
C'est un ouvrage, et rien d'autre. —

M. LANGE, m'a dit que l'époque à laquelle les indiens faisaient
remontent leurs calculs astronomiques, et fictifs, à la découverte
de la théorie, ne les confirmait pas, et que leur science
beaucoup plus moderne, n'était nullement en hazard. D'après
un grand Dictionnaire l'usage. —